

**www.e-rara.ch**

**Mémoires de Félix Platter, médecin bâlois**

**Platter, Felix**

**Genève, 1866**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 42685

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-80968>

David Joris.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

## David Joris.



LE 13 de mars 1559, furent mandés à comparoir par-devant le Conseil les fils, filles, gendres & autres parens du Hollandois qui avoit demeuré à Binnigen & se faisoit appeler Jean de Bruck, quoique son vrai nom fût David Joris. Cet homme avoit institué dans les Pays-Bas une secte effroyable. En même temps le Conseil commit plusieurs de ses membres, accompagnés de ferruriers & de charpentiers, aux fins d'aller visiter les maisons des susdits individus, situées hors des murs, forcer les bahuts & saisir les livres & écrits, lesquels ils déposèrent à l'hôtel de ville avec deux portraits de Jean de Bruck. Tous ses adhérens furent incarcérés. Quelle rumeur quand éclata au grand jour ce qui étoit resté si longtemps caché! La mèche fut éventée par un ébéniste, Henri, qui étoit venu des Pays-Bas avec Jean de Brück; je l'avois souvent entendu converser secrètement avec mon père de ces choses, avant qu'elles fussent divulguées. On procéda rigoureusement: les prévenus furent interrogés dans leur prison; les théologiens reçurent charge de lire les livres & d'en signaler les fausses doc-

trines. Ils firent rapport à la Régence, où je fiégeois; elle déclara le tout entaché d'hérésie. Le bruit ayant couru que David Joris n'avoit pas été enterré, mais embaumé & envoyé dans les Pays-Bas, sa tombe à Saint-Léonard fut ouverte : on y trouva le cadavre & mon beau-père coupa, comme pièce de conviction, une boucle de sa barbe rouge; puis le corps fut replacé dans la fosse. Le 11 de mai on relaxa les captifs après leur avoir fait jurer, selon l'usage, de ne point garder rancune du traitement qu'ils avoient subi. Puis, le 13, à favoir le samedi précédant Pentecôte, dans la cour de l'hôtel de ville, eut lieu le procès en maléfice contre David Joris; son corps n'étoit pas là; on avoit seulement placé devant un poteau une caisse avec ses livres & son effigie; la sentence prononça la peine du feu. Les objets furent livrés au bourreau, qui les emmena hors des murs, de la même manière qu'il y conduit les criminels. Sur la Place des Franciscains on apporta dans une bière le cadavre qu'on avoit exhumé. Devant la Steinenthor, lieu ordinaire des exécutions, un bûcher étoit préparé; le bourreau y posa le cercueil, l'effondra, & le mort parut au jour: il étoit revêtu d'un habit de camelot & coiffé d'un bonnet pointu de velours garni d'écarlate. L'exécuteur dressa le cadavre, reconnoissable encore & assez bien conservé; les orbites étoient vides & les paupières fermées. A côté l'on plaça les livres, l'effigie fut appliquée contre le poteau, puis le feu réduisit tout en

condemner. L'assistance étoit énorme. Je vis cette exécution en compagnie de Sebastianus Castaleo.

Quelques jours plus tard, le mardi, après le sermon de repentance du matin, les Davidistes qui avoient été incarcérés parurent à la cathédrale devant la table du Seigneur. Le D<sup>r</sup> Simon Sultzer prononça une sévère remontrance; tous renièrent leur secte, confessant qu'elle étoit fondée sur des doctrines diaboliques; ils se réconcilièrent avec l'Eglise, & le D<sup>r</sup> Sultzer invita les fidèles à les considérer de nouveau comme membres de la communauté.

### Le tribunal du Kohlenberg.



N 1559, le 18 de mars, siégea le tribunal du Kohlenberg, qui n'avoit pas été tenu depuis longtemps. Il s'assemble au Kohlenberg dans l'enceinte marquée autour du tilleul qui croît devant la demeure

du bourreau. Il est formé des Francs Compagnons, c'est-à-dire des portefaix. Celui qui remplit les fonctions de juge est désigné par le nom de Lamprecht. Chacun des jurés tient un pied nu dans un seau d'eau. Par-devant eux comparut maître Pauli, le bourreau, portant plainte pour injures contre un de ses collègues de l'é-